Les Lettres de la Saint Valentin

- VOLUME 2 -

AMHELIIE, MARYRHAGE & TAHLLY

LES LETTRES DE LA SAINT-VALENTIN

- Volume 2 -

Amheliie, Maryrhage & Tahlly

Les Lettres de la SaintValentin

- Volume 2 –

ISBN : 978-1542711265

© 2017 - Amheliie, Maryrhage & Tahlly
Tous droits réservés, y compris droit de reproduction totale ou partielle, sous toutes ses formes

© Couverture :
© Stanisic Vladimir - Fotolia.com

SOMMAIRE :

LES 12 COUPLES ÉLUS PAR LES LECTRICES

Lettres BLOOD OF SILENCE
- Creed à Sasha par Amheliie
- Sasha à Creed par Tahlly
- Liam à Gina par Amheliie
- Sean à Lemon par Maryrhage
- Savage à Klaxon par Amheliie
- Klaxon à Savage par Maryrhage
- Savage à Klaxon par Tahlly
- Nirvana à Sky par Amheliie

Lettre SLAVES
- Dead à Faith par Amheliie

Lettres PATRIOTES
- Deacon à Grayson par Amheliie
- Grayson à Deacon par Tahlly

Lettre ADDICTED TO YOU
- Seth à Memphis par Amheliie

Lettre CRIMINALS RED
- Red à Tempérance par Amheliie

Lettre HORS JEU
- Wade à Nikki par Amheliie
- Nikki à Wade par Tahlly

Lettre DEM ET SVEN
- Sven à Dem par Tahlly

Lettre DANGEROUS HEARTBEAT
- Wolfgang à Dawn par Amheliie

****

LES LETTRES BONUS

- Travis à Mack par Tahlly
- Mad à X par Maryrhage

LES 12 COUPLES ÉLUS PAR LES LECTRICES

Cette année c’est vous, chères lectrices, qui avez élu 12 couples pour les lettres de 2017.

LETTRES

Blood Of Silence

Creed à Sasha

Par Amheliie

-

Sasha,
Aujourd'hui, c'est la Saint-Valentin.
Depuis presqu'un mois, je vois les mecs autour de moi se branler le cerveau d'en haut pour tenter de trouver une idée de cadeau pour leur femme autre qu'avec celui d'en bas. Ils s'échangent même des bons plans et des solutions, et avec Hurricane, on a l'impression d'être des ovnis face à tout ça.
Et moi dans cette histoire ?
Sache que je n'ai jamais fait ça.
Je n'ai jamais été avec une nana assez longtemps pour atteindre la Saint-Valentin. Je n'ai presque pas eu de nana qui comptait suffisamment pour que je pense à elle ce jour-là à vrai dire.
L'autre soir, alors que je terminais ma clope dans la salle de réunion, dans la pénombre, j'ai réfléchi. À toi. À moi. À nous. Et l'espace d'un instant, je me suis demandé ce que tu aimerais. Et puis, j'ai séché. Je n'ai pas su répondre à cette simple question, parce que la réponse que j'ai trouvée me paraissait étrange.
Tu es une femme, et même si tu n'es pas comme toutes les femmes, l'idée que tu trouves un cadeau stupide et inutile me dérangeait.
Alors j'ai réfléchi. Longtemps, et je réfléchis encore aujourd'hui, seul de nouveau en train de fumer ma clope dans la cuisine de chez moi, alors que tu dors quelques pièces plus loin, avec l'objet de mon futur crime posé devant moi. Et je me demande si je dois te l'offrir ce soir ou pas.
Il y a tant de choses que tu ignores sur moi Sasha, tout comme j'en ignore sur toi, et si j'étais moins renfermé, j'aurais le courage de te dire que la Saint-Valentin, ce n'est pas une fête qui me branche plus que ça, pour diverses raisons. Dont une principale : une femme.
Je ne t'ai jamais parlé d'elle parce qu'il y a des fantômes du passé que je n'arrive pas à sortir du placard. Surtout, comme aujourd'hui, alors que je

tache d’une écriture vulgaire plusieurs pages d’un carnet qui ira se faire oublier dans un coin de ma piaule jusqu’à ce que je le ressorte, j’ai l’impression de revivre une période compliquée de ma vie.
Je n’ai jamais non plus montré les pages qu’il m’arrive d’écrire quand ça devient trop compliqué dans mon cerveau d’en haut.
Je ne te montrerai sans doute jamais ces pages, j’aurais l’impression de t’en avouer trop sur moi, de me dévoiler trop et de te donner l’opportunité de prendre le dessus. Mais qui sait, je ne suis certain de rien, je n’étais même pas certains de nous quand on s’est rencontrés. Je ne suis certain de rien Sasha, lorsqu’il s’agit de toi.
Et de nous.
Un bien grand mot pour toi comme pour moi. Ce n’est rien pourtant, mais nous savons très bien qu’il se cache des choses derrière ce simple amas de lettres.
Quand je t’ai rencontrée, j’ai rencontré un alter ego dont je n’étais pas prêt à faire la connaissance. Avec tes cheveux de sang et tes yeux bleus, n’importe quel homme fait de glace ou de pierre se briserait.
Est-ce que je me suis brisé ? Je n’en sais rien. Mais tu es toujours là, et tu sembles l’être avec moi. Pourquoi je ne suis sûr de rien ? Parce que la dernière fois que j’ai essayé de mettre des mots sur une relation, je ne me suis pas simplement brisé, je me suis brûlé. Et les cicatrices ont du mal à se refermer même si le temps s’est écoulé.
Il y a certaines faiblesses qu’on ne comprendra jamais, et celle-ci, je ne la comprendrai jamais. Ce qui est malheureux dans l’histoire, c’est l’effet miroir que je vois en toi. Parfois lorsque je te serre dans mes bras, c’est elle que je serre, et je ne veux pas.
Je ne veux pas qu’il se passe ça. Parce que vous êtes différentes, que tu ne mérites pas ça et que je suis compliqué, brisé et brûlé. Et ça, j’en ai conscience, mais tu n’y peux rien.
Sasha, je ne sais pas encore ce qu’on est. Je n’ai pas de mots à mettre sur ce que nous sommes, et peut-être qu’au fond de moi, ça me fait peur. Ça me fait peur d’éprouver des choses à nouveau pour quelqu’un. Ça me fait peur parce que j’ai l’impression qu’avoir des sentiments pour une personne, quels qu’ils soient, nous rend faible. Et la faiblesse dans notre milieu, ce n’est pas bon. Tu le sais aussi bien que moi. Et lorsqu’on assiste à la douleur des autres, quand on a soi-même goûté à ça, on ne ressent pas l’envie de plonger dedans une deuxième fois.

Mais pourtant, ça ne se commande pas, et si parfois j'aurais envie de freiner les choses entre toi et moi, un truc que je ne comprends pas m'en empêche.
Est-ce qu'il t'arrive de ressentir ça, Sasha ? Est-ce que toi aussi, tu as déjà souffert et ressenti ça ? Est-ce qu'un jour, on aura le courage toi et moi, de ne plus avoir peur et d'essayer de mettre des mots sur ce que nous sommes ou pas ? D'avancer sans reculer ?
Mais sache, que tout ce que je suis sûr dans notre histoire, sans peur et sans honte, c'est que je suis bien avec toi.
Tu sais apaiser la violence qui peut régner en moi. Je ne sais pas comment tu fais, mais sache que je le remarque.
Il n'y a qu'une femme qui y arrivait, du moins je le pensais… jusqu'à toi. Je ne suis pas parfait, loin de là, et tu ne l'es pas non plus. Tu es têtue, autoritaire, réservée à en devenir parfois froide, et douce quand les regards ne sont pas sur toi.
À la différence entre elle et toi, c'est qu'elle n'est plus là, et toi tu es là.
Tu es là Sasha, et même si je n'ai pas de mots sur ce que nous sommes, j'ai conscience de tout ça.
Alors ce soir, quand on se battra pour savoir si nous passerons la soirée chez toi, ou chez moi, je te laisserai gagner cette bataille, et je me rattraperai en me fondant en toi durant plusieurs heures. Car durant ce temps-là, il ne sera pas question de mots, d'explication ou de sentiments, juste de toi et de moi.

Alors joyeuse Saint-Valentin Sasha.

Creed

Sasha à Creed

Par Tahlly

-

Creed,
Cette lettre va sûrement de surprendre, mais je sentais que je devais l'écrire. Cette stupide connerie de Saint-Valentin m'en donne la parfaite occasion. Ne t'inquiète pas ce n'est pas une déclaration d'amour. Tu me connais je suis loin de tout ce truc mielleux.
J'ai pas mal réfléchi ces derniers jours à voir certaines des filles se casser la tête pour trouver des cadeaux pour leur mec, pour leur prouver leur amour. Et quand Lemon m'a demandé si j'allais t'offrir un truc, j'ai juste haussé les épaules et répondu non. Elle n'a pas cherché plus loin, mais ça m'a fait réfléchir encore plus. Devrais-je t'offrir quelque chose ? Et si oui, quoi ? Ça ne m'était même pas venu à l'esprit en fait. Il y a toi et il y a moi, mais pas réellement de nous. Il n'y en aura peut-être jamais. Un jour peut-être, mais pas pour le moment, je ne peux pas être plus que moi et je pense que c'est pareil pour toi. On se ressemble beaucoup sur pas mal de choses tous les deux. Tu dis que je suis froide et têtue, mais bordel toi aussi !
Il y a beaucoup de choses que tu ne sais pas sur moi et je ne te les dirai sans doute jamais. Une chose est sûre, je suis brisée. Fracturée en plusieurs pièces et elles ne se recolleront jamais. J'en ai pris mon parti.
Toi aussi tu es brisé en quelque sorte. Je sais que c'est en partie à cause d'une femme. Il y a toujours une femme. Non personne ne m'a rien dit, mais je ne suis pas stupide Creed. Et puis les femmes sentent ce genre de chose. Je sens bien que parfois quand tu me baises ce n'est pas à moi que tu penses et je ne te le reproche pas. Je ne te demande aucune explication. Nous avons tous les deux nos problèmes. Nos passés.
Peut-être qu'un jour nos parties brisées pourront s'assembler ? Seul le temps nous le dira et rien n'est jamais sûr dans notre monde comme tu le sais.
Il n'y a pas de nous, mais il y a un toi et moi, je sais que ça parait stupide dit comme ça, mais je sais que tu comprendras si tu fais un minimum marcher

ton cerveau d’en haut. Je suis bien avec toi comme on l’est actuellement. Je ne vais pas le nier.
Tu es quelqu’un d’intrigant Creed, c’est certain, avec ta cicatrice, ton regard hanté, et tes cigarettes que tu fumes à la chaine, mais je ne vais pas chercher à percer tes mystères tout comme tu ne le feras pas avec les miens. Nous nous comprenons et prenons du bon temps ensemble, et c’est déjà bien. Nous ne sommes pas obligés de mettre des mots sur ce toi et moi. Pas encore, peut-être jamais comme je l’ai déjà dit, mais je voulais que tu saches que je suis bien avec toi.

Bonne Saint-Valentin Creed,

Sasha

Liam à Gina

Par Amheliie

-

Gina, ma belle mio bella,
Aujourd'hui c'est un jour spécial pour nous, un jour qui nous offre des excuses à volonté pour faire ce qu'on aime tant : s'envoyer en l'air.
Je sais, tu souris en levant les yeux au ciel, et en te disant « j'ai épousé un obsédé sexuel ». J'aimerais te dire que non, mais malheureusement pour nous : oui j'en suis un. Je suis obsédé par une Italienne au regard sombre et captivant. C'est triste ? Franchement non. J'aimerais bien être marié à un queutard. Remarque, je me suis marié à une femme qui aime tout autant ça. Quelle joie, on va pouvoir passer une journée entière sous les draps… dans le canapé, sur le sol, dans la cuisine et dans la salle de bain totalement à poil, l'un dans l'autre. J'approuve cette perspective et toi ?
Cette année, c'est notre première Saint-Valentin en tant que parents. Et tu ne pouvais pas me faire plus beau cadeau que de me donner deux beaux enfants. J'ai toujours rêvé d'avoir une famille et toi aussi. Une aussi grande que celle que tu as connue, une aussi amusante que j'ai connue. Et pour un premier essai, Mio Bella, je peux te dire ; je trouve que nous avons fait très fort.
Tu m'as donné deux magnifiques enfants, une très belle fille et un beau gosse de petit garçon.
Tu me combles de joie et de bonheur même lorsque tu cries pour un rien ou que tu me foudroies d'un regard mauvais lorsque je fais un pas de travers. Que tu ris aux éclats en m'écoutant dire des blagues pourries et nazes que seuls toi et Savage comprenez. Tu me combles même (et surtout) lorsque tu es jalouse et possessive, cela me montre toujours à quel point tu tiens à moi. Tu me combles lorsque tu me permets d'être un homme, un mari, un biker et un père aimant.
Tu me combles même en me souvenant de cette nuit d'enfer, à la fois merveilleuse et totalement flippante lorsque tu as donné naissance à nos jumeaux, je souris maintenant en me rappelant du regard assassin que tu me

lançais en me broyant la main. Tu te souviens quand tu as hurlé sur la sage femme en lui disant que plus jamais je ne viendrais fourrer mon nez, là, entre tes cuisses, là où j'aime tant aller pourtant.
L'espace d'un instant, je t'ai vraiment crue, puis quelques semaines plus tard, après une journée épuisante, alors que nos jumeaux dormaient, tu m'as regardé et j'ai su. Qu'importe le temps, la distance, les épreuves, quoi qu'il se passe, entre nous, ce sera toujours aussi fort. On n'aime qu'une seule fois dans sa vie avec une telle intensité. Moi, c'est toi que j'aime comme ça.
Tu m'as frappé gentiment, j'ai ri, tu m'as jeté verbalement avant de te jeter sur moi comme tu le feras ce soir.
On est comme ça Gina, toi et moi. On s'aime un peu trop fort, trop passionnément. Mais ce sont des « trop » que je n'enlèverai pour rien au monde. Car ils ne m'apportent que du bonheur. Qui n'en voudrait plus ? Pas moi.
J'ai vécu le meilleur et le pire à tes côtés. Le meilleur en nous aimant, en nous mariant, en ayant nos deux enfants. Le pire quand on a souffert de mon monde qui s'est imposé dans notre vie.
Mais maintenant, notre famille va connaître plus de sûreté, je te le promets.

J'ai ce qu'il y a de plus précieux au monde, il est de mon devoir de veiller sur vous trois.
Alors aujourd'hui, alors que nous enverrons nos deux bouts de choux chez ta mère pour la journée, je te ferai ouvrir totalement à poil les nombreux paquets que je t'ai faits, et crois-moi, j'espère que tu iras raconter aux autres que ton mari déchire (en plus de baiser comme un dieu), et puis je te dirai ça : je te promets de te soutenir quoi qu'il se passe. De te raconter encore plein de blagues pourries qui ne font rire que toi. De te faire plein d'enfants parce que la maternité te va tellement bien. De te faire l'amour avec toujours cette passion qui nous anime, même si on est crevés, même si demain il faut se lever tôt. D'être un père présent, autoritaire lorsqu'il le faut, et protecteur le restant du temps. Je te promets d'essayer de ranger mes chaussettes dans le panier de linge, et de ne pas faire traîner mes armes et les cadeaux idiots de Savage. Je te promets de continuer à te regarder comme étant d'abord une femme, ma femme, avant de n'être qu'une maman, même si soit dit en passant, ça me fait bander comme un fou ! Et pour finir, cette année, je te promets de t'aimer comme un fou, encore plus que les douze mois précédents, et encore moins que l'année suivante.

Joyeuse Saint-Valentin.

Ton irlandais, Liam.

PS : les taches un peu bizarres qui font baver l’encre ne sont pas de moi, je te rassure, je ne bave pas encore, comparé à ton fils, qui est aussi raide dingue de toi.

Sean à Lemon

Par Maryrhage

-

Lemon,
Il y a des trucs cons dans la vie, des trucs chiants qui te font douter et qui t'empêchent d'avancer comme tu voudrais. Ces choses qui hantent tes pensées quoi que tu fasses, comme si t'avais toujours en écho tes erreurs. C'est une forme de protection, ton esprit se cache derrière et empêche la douleur de revenir. Mais ça te détruit. T'es plus en vie, t'es à moitié mort et tu tentes seulement de respirer calmement. Tu ne ressens plus rien, tu te laisses happer par l'inutilité et la froideur. Tu deviens tout ce que tu ne pensais jamais devenir et la culpabilité fait de toi un mur de glace.
Et puis, il y a ce truc que je n'arrive toujours pas à expliquer, cette sensation qui te déchire la poitrine et qui petit à petit devient plus forte que le reste. Elle prend la place de toutes tes douleurs, elle gomme le mal, elle l'efface un peu plus chaque jour jusqu'à l'enterrer. Elle est sacrément forte pour faire ça, bordel elle est pire que tous les maux de la terre réunis, c'est un boulet de canon qui vient t'entraîner dans sa course et qui dévaste tout pour ne laisser qu'une seule chose, l'apaisement.
Ce truc Lemon, c'est toi. Toi et ton mètre 50, toi qui jures plus que tous mes frères réunis, toi qui me remets à ma place sans sourciller, toi et tes shorts, toi et tes tatouages, toi et tes sourires, toi et tes regards qui font fondre tout ce que je suis.
Si aujourd'hui je suis heureux c'est grâce à toi, si aujourd'hui je suis père c'est grâce à toi. Toutes les choses positives de ma vie c'est toi qui les as apportées. Tu es cette part de moi, la meilleure, celle qui sait qui je suis derrière le masque, celle qui me voit et qui pourtant m'aime. Et quand je pense à ça, je ne peux m'empêcher de me dire que t'es sacrément tarée. Et putain comme je suis content que tu aies cette folie, sans elle on n'en serait pas là, sans elle on n'aurait rien construit et toi et moi ça n'aurait pas dépassé une soirée.

On n’a pas commencé normalement, on n’est pas parfaits et pourtant regarde nous aujourd’hui, on a fondé notre famille. On aura d’autres coups durs parce que notre mode de vie est fait d’imprévus et de douleurs, mais on s’en sortira. Parce que la vie est ainsi et que toi et moi on sait qu’on se relève toujours, seulement on devient plus fort après chaque chute.
Toi et Harley vous me rendez invincible, avec vous dans ma vie je sais que rien de grave n’arrivera parce que je ferai tout pour que ce ne soit pas le cas.

Alors soit folle Lemon, continue d’être ce truc étrange, ce mix d’amour et de conneries, cette femme belle et forte, tendre et torride qui me rend moi aussi dingue. N’arrête jamais de m’envoyer me faire foutre quand t’en as marre, n’arrête jamais de me lancer des regards qui me disent que tu me veux entre tes cuisses alors que toute notre famille est là, n’arrêtes jamais d’être complètement gaga devant Harley, n’arrête jamais d’être une Hell’s et surtout n’arrête jamais d’être mon petit citron.

Moi aussi.

Sean

Savage à Klaxon

Par Amheliie

-

Très cher Père Noël,
Ce n’est pas la période pour faire sa liste de cadeaux à fourrer sous le sapin, mais sache que j’ai été extrêmement sage ces deux derniers mois :
- Je ne t’ai fait hurler de colère que très peu de fois.
- Je me suis foutu de ta gueule après ça, sans que tu me voies.
- Nous ne nous sommes battus que sept fois.
- J’ai pris soin d’arrêter les blagues de cul sur les mecs en ta présence pour ne plus que tu bandes en public.
- Nous avons baisé comme des dingues au moins une fois tous les soirs, et bordel, mon cœur s’en remet à peine.
- Aujourd’hui, c’est la Saint-Valentin, et j’ai plein de trucs pour toi.
Te connaissant, tu vas me prendre pour un fou de t’écrire une lettre, mais ne t’en fais pas, je la garde précieusement dans mon caleçon, avant de pouvoir le baisser pour te la donner. Je sais qu’une fois que tu l’auras lue, que tu m’auras dévisagé avec cette lueur de moquerie qui t’est propre et d’agacement de te rendre compte encore et encore qu’entre toi et moi c’est toujours aussi fort ce que nous ressentons, tu la détruiras, parce que nous savons, toi et moi, qu’on ne peut pas laisser traîner ça.
Aujourd’hui, tout le monde en a parlé comme étant un jour très spécial, où tous les gens qui s’aiment se le montrent et se le disent.
Je crois bien qu’on fera comme eux cette fois-ci.
Klax, je n’ai pas de Slayer à t’offrir, même si je garde un souvenir de dingue de notre premier noël, il m’a permis de comprendre une chose : je n’aime pas te partager. Aussi bon que ce moment ait été. Je t’aime, et quand j’aime, je ne donne pas aux autres.
Je ne te le dis pas souvent parce que nous ne sommes pas comme ça. Parce que ce n’est pas facile dans notre monde de gérer ces sentiments, surtout lorsqu’on aime un mec.
Mais Klax, je t’aime, merde.

Je t’aime quand t’es maladroit et que tu ne sais pas t’y prendre avec ce que tu ressens.
Je t’aime quand tu fais en sorte de protéger notre relation.
Je t’aime même quand t’es distant, et quand tu fais le connard.
Je t’aime quand tu soupires avant de rire à mes blagues.
Je t’aime quand tu me parles de ton passé, de ton enfance, et de toutes ces choses que les autres ne savent pas.
Je t’aime quand tu te laisses aller, qu’on discute sérieusement et qu’on s’engueule. Bordel, ouais, j’adore ça.
Je t’aime pour plein d’autres choses, et bien souvent, je ne te le montre pas suffisamment. (Quoique là, je pense qu’on est servi pour trente ans).
Alors si pour notre première Saint-Valentin, je ne t’offre par un cadeau aussi brûlant que Slayer en spectatrice, je t’ai même offert une broutille qui passera incognito sur toi, mais surtout, je nous ai fait un cadeau commun qui te rendra aussi fou, que l’accent sortant de ma bouche qui t’énerve autant qu’il te transporte.
Puisqu’il n’y a que toi qui me vois tel quel, sans vêtement, sans masque. Cherche bien sur ma carte, cherche-nous. Cherche-toi.
N’as-tu pas deviné ?
J’espère qu’à cet instant précis, je serai déjà sous toi, que tes mains s’appliqueront à retirer mes fringues à la sauvage.
J’espère me battre contre toi pour ne pas te rendre la tâche facile, comme toi tu te comportes souvent comme un con froid. J’espère que tu resteras habillé, comme lorsqu’on est pressé, qu’il y a du monde au club house, et que seuls nos jeans et caleçons tombent pour nous permettre de rapidement baiser.
J’espère sentir ton poing contre ma bouche pour atténuer mes grognements, et tes doigts rugueux autour de ma queue.
J’espère sentir ta langue sur chaque recoin de ma peau à la recherche d’un truc nouveau inscrit dessus.
Je me dis que si tu n’as toujours pas jeté la lettre pour me prendre, et me faire arracher la réponse, tu liras ces lignes, et bordel, ouais, j’espère que t’en bandes.
Mais si c’est déjà le cas, tu n’auras pas besoin de finir de lire cette lettre, parce que tu auras trouvé ce cadeau un peu spécial, ton K tatoué sur ma fesse droite.

Avoir mal au cul prend tout son sens avec toi, mais à défaut de pouvoir te marquer près de mon cœur, j’offre une place de choix à ton initiale sur ma peau, là où toi et moi, nous n’arrivons ni à nous battre, ni à nous vanner, seulement… à nous aimer Klax.
Si ma carrière de comique est vouée à l’échec, que penses-tu de celle d’homme sexy du téléphone rose ?
Dans l’attente de te voir débarquer ce soir, je t’attendrai sans doute en caleçon blanc à petit cœur rose, en riant de voir ta tête désespérée. Et puis… nous ferons ce que nous savons faire de mieux.
Alors je te le dis une dernière fois, Père Noël : je t’aime.
Joyeuse Saint-Valentin, Klax.

Ton agaçant et incroyablement bandant irlandais qui se marre déjà.

Savage

PS : Pourquoi un Pénis a l'air triste ?
Parce que s’il était gai il serait dans la merde ! (Ah, ah, ah)

Klaxon à Savage

Par Maryrhage

-

L’irlandais,
Y’a une expression qui ressemble à « dormir du sommeil du juste ». Je crois que c’est ce que t’es en train de faire. Tu dors, tu marmonnes des trucs incompréhensibles et t’as le cul à l’air.
Je n’arrive pas à ne pas te regarder. Cette lettre, enfoiré, c’est… complètement fou et sacrément bandant. Dire que je voulais passer la soirée au club house, comment on aurait fait ? On se serait fait griller à coup sûr au moins deux fois. Une quand j’ai lu ta lettre et que je n’ai pas pu aller jusqu’au bout avant de te sauter dessus et l’autre quand j’ai vu ton cul. Savage… j’ai fait pas mal de trucs dingues dans ma vie, j’ai croisé pas mal de mecs fous aussi, mais toi… toi t’es ce qui existe de plus dangereux. Parce que t’as aucune limite et que j’aime ça. J’adore ça, me faire surprendre par chacune de tes conneries. Je devrais commencer à être habitué et à chaque fois que je crois que t’as atteint ton maximum, t’arrives à trouver encore plus fou.
C’est parce que je t’inspire enfoiré d’irlandais, toi et moi on est complémentaires, mes réactions à tes débilités font que tu en cherches d’autres pour me voir perdre mes moyens.
La Saint-Valentin, je m’en branle, mais quand je repense à cette soirée je me dis que c’est en phase de devenir ma fête préférée. Même le caleçon à petits cœurs qui traîne par terre en lambeau est d’accord avec moi. L’irlandais, t’as frappé fort et pas besoin de mettre quelqu’un d’autre dans notre lit pour que ce soit parfait. Il me faut toi, simplement toi. C’est ce que je veux. Toi et uniquement toi, Slayer c’était le plus du moment, mais je serais incapable de te partager. T’es à moi l’irlandais et en voyant ton cul tatoué je sais que je suis à toi aussi. Ça me fait sourire et ça me rend heureux ouais faut pas grand-chose pour faire mon bonheur tu devrais être content t’as trouvé un mec qui se contente juste de toi.

J’ai pas pensé qu’on ferait un truc ce soir et je n’avais rien prévu comme cadeau. C’est quand j’ai reçu ton SMS que je me suis douté que t’en préparais un. Tu vois j’avais encore rien vu venir. Mais Liam et ses conneries romantiques eux ont tout prévu, il m’a sauvé sans le savoir et je sens que demain je vais en prendre plein la gueule, mais il n’a pas besoin d‘un gâteau pour sa femme, il a déjà prévus trois milliards d’autres choses.
Donc, je vais poser ce stylo et arrêter d’écrire des mots d’amour pour te réveiller et t’entarter la gueule avec le super gâteau de ton pote. Après, je vais lécher chaque centimètre de ce gâteau sur ta peau.
Mais avant Savage, je veux que tu saches que je t’aime.
Parce que tu me surprends, parce que tu me fais rire, parce que t’es plus bandant que n’importe quelle chatte, parce que tu me supportes et que t’arrives toujours à me détendre même quand c’est l’enfer dans ma tête. Je t’aime parce que t’es fort, parce que ton accent même s’il m’agace il me fait voyager et parce que t’as un K tatoué sur le cul. Je suis tenté de le prendre en photo, mais ce n’est pas la peine, je vais le voir chaque jour que dieu fait. Et je bande rien que de penser que tu vas te balader au club avec mon initiale sur les fesses. Tu vas défiler devant nos frères et je serai le seul à savoir ce qui se cache dessous ton jean.
L’effet que ça me fait devrait m’inquiéter, j’aime trop savoir ce qu’on est et que le club lui soit ignorant. Parfois quand je te regarde en réunion, je pense à ta queue dans ma bouche, à comment t’a joui généralement la nuit, ou voire seulement quelques minutes avant, et savoir que les autres eux ne savent rien ça me rend dingue. J’aime que tu sois mon secret, j’en ai rien à foutre de devoir nous cacher, ça donne ce truc fou dans mon cerveau et ça rend les choses encore plus excitantes.
Alors voilà Savage, je t’aime parce que t’es toi et même si ma phobie des aiguilles m’empêche de te le prouver en me tatouant un « S », je vais te le montrer ce soir en te balançant le gâteau d’un autre et en te faisant l’amour simplement.

Bonne Saint-Valentin, l’irlandais
Je t’aime

Klaxon

Savage à Klaxon

Par Tahlly

-

Klax,

Je sais parfaitement que toute cette « connerie de fête commerciale à la con » ce n'est pas vraiment ton truc, et que tu préfères te prendre une balle que de parler de tes sentiments, mais pour une fois tu vas lire gentiment cette lettre et la fermer comme un gentil père Noël. Et arrête de râler ! Si ça t'emmerde tant que ça, vas voir Liam, c'est de sa faute toute cette histoire de lettre à la base. Et bien sûr en bon irlandais on se soutient, donc voilà. Ouais ouais lève pas les yeux au ciel ! Je t'entends dire « putain d'irlandais ». Je te connais par cœur.

Et j'aime ça. J'aime savoir que tu gueules sur Liam ou moi quand on sort une blague pourrie, mais qu'en fait, la plupart te font rire. J'aime savoir que tu détestes les épinards, mais que tu te forces à les manger quand la mère d'H nous en fait pour les repas de famille. Que tu es un putain de bordélique chez toi ! (sérieux mec une chienne y retrouverait pas ses petits !) Que tu adores The Walking Dead et les Avengers. (N'essaye pas de nier j'ai trouvé ta planque de DVD. On parlera de ton goût pour le porno hétéro au passage) J'adore voir cette lueur dans tes yeux quand je charrie H et Creed sur leur « relation » et savoir que tu penses à ME baiser. Que tu te balades en mode commando pour pouvoir me baiser le plus vite possible. Savoir que ce petit sourire en coin quand tu es dans tes pensées est POUR moi et à CAUSE de moi. Ouais j'aime savoir toutes ces choses. Ces petites choses qui prouvent que nous sommes ensemble, tous les deux, malgré toutes les emmerdes et les difficultés.

Dieu sait que tu m'en as fait voir de toutes les putains de couleur de l'arc-en-ciel pour en arriver là. Ouais tu peux râler ! Mais je savais que toi et moi c'était plus qu'une baise rapide pour te vider les couilles.

Tu m'as retourné le cerveau père Noël. De la meilleure façon qui soit. Et je ne te parle pas de baise. Même si oui, je prends un putain de pied au pieu

avec toi ! Mon Dieu ta langue ! Bordel j'ai la trique rien que d'y penser.
Non je te parle de cette sensation au fond de moi, celle qui fait battre mon cœur à 100 à l'heure quand je sais que tu pars en mission, parce que ouais je flippe pour toi. Cette sensation qui traverse tout mon corps quand tu me rejoins au lit en rentrant de ces missions et que tu es là, bien vivant, chaud et prêt à libérer toute ton adrénaline. Et puis il y a celle où je me réveille entouré de tes bras, serein, heureux. Ouais père Noël tu me fais ressentir tout ça. TOI.
En quittant l'Irlande, je n'aurais jamais pensé pouvoir trouver ça un jour. Je pensais continuer comme je l'avais toujours fait. Me cacher pour tirer un coup vite fait avec des mecs et baiser des chattes au club pour que personne ne soupçonne quoi que ce soit.
Alors ouais, on doit toujours se cacher et être prudent parce que notre monde est comme ça, mais ce qu'on a toi et moi père Noël c'est tellement plus que ce que j'avais. Ce truc entre nous. Ce truc qui commence avec ce connard de mot en A. Alors je sais que je ne le dis pas souvent parce que ce n'est pas nous, mais je t'aime Klax. Putain ouais je t'aime comme un dingue. Je t'aime quand on s'engueule, quand t'es maladroit avec tes sentiments, quand tu es grognon, quand t'es excité (ho putain oui !) quand tu t'endors alors que je te parle, quand tu râles à propos de mes blagues… Je t'aime pour tout ça et plus encore, chaque jour de cette putain de vie que Dieu fait.

Is breá liom tú[1]

Savage

PS : C'est l'histoire d'un poil. Avant il était bien, maintenant il est pubien. (Je sais que tu ris !)
PS 2 : Je n'ai pas de Slayer à t'offrir parce que je suis égoïste je ne te veux que pour moi, mais si tu rentres assez vite tu me trouveras chez toi, dans ton lit, nu, prêt à t'offrir une chevauchée d'enfer.
PS 3 : Un petit nouveau c'est incrusté dans ma collection de tatouages. Je te laisse explorer pour le trouver je suis sûr qu'il te plaira.

Nirvana[2]

Par Amheliie

-

À toi, celle que j'aime comme un fou.
À toi, celle qui possède un sourire magnifique qui illumine une pièce lorsqu'elle entre.
À toi, celle qui a des yeux sublimes possédés par plein de sentiments.
À toi, la femme aux cheveux bouclés qui sent une odeur d'abandon lorsqu'on la serre contre soi.
Aujourd'hui, c'est la Saint-Valentin et je pense à toi. À tout ce que nous pourrions faire.
Nous pourrions nous aimer.
Nous pourrions rire.
Nous pourrions nous redécouvrir encore et encore.
Aujourd'hui, c'est la Saint-Valentin, et je pense à toi. C'est quelque chose d'étrange parce que je n'y pensais plus pendant un moment puis les autres ont commencé à en parler avec sérieux.
Alors j'ai pensé.
J'ai pensé à cette Saint-Valentin où on a fait des tas de petites folies. Il y avait des fleurs partout, je les avais piquées dans l'un des jardins où je bossais. Des tas de mauvais chocolats et des petites babioles emballées dans du papier journal pour seulement le plaisir de te faire plaisir. Tu avais fait un repas étrange qui ne ressemblait pas à grand-chose et qui n'était pas vraiment bon, mais ça n'avait pas d'importance parce que c'était fait de tes mains et avec amour.
Et même si je préférais te dévorer toi, j'en ai profité quand même de ton immonde ragoût.
On a fait l'amour partout dans cette maison froide parce que le chauffage ne marchait pas. Je me souviens de ta peau qui frissonnait à chaque fois que je l'effleurais et de l'odeur des bougies qui flottait dans l'air. Elles étaient ton parfum et ce parfum, je n'arrive pas à le retrouver chez d'autres. Il était

unique, il était à toi, il était dans ta peau, et il était en moi lorsque j'étais en toi.
J'ai adoré *cette* Saint-Valentin. Puis j'ai pensé à une autre.
J'ai pensé à *cette* Saint-Valentin où tu avais la grippe et que tu grelottais comme une dingue. Nous n'avons rien fait de spécial, j'ai simplement cherché un petit cadeau qui pourrait te faire plaisir. Un rien te faisait plaisir. Nous n'avons rien mangé d'excellent non plus, mais j'ai pris soin de toi, on s'est fait une soirée télévision. J'aime prendre soin de toi, j'aime que tu me laisses être fort pour nous deux. J'aime quand tu parles dans ton sommeil lorsque tu es malade comme pour dire aux maux de s'en aller. J'ai adoré te serrer dans mes bras en veillant sur toi. Il n'y avait rien de romantique ni de sexy dans tout ça, mais ça n'enlevait pas moins l'amour que j'avais pour toi.
J'ai souri et alors, j'ai pensé à *cette* Saint-Valentin, où il faisait froid, où on a décidé de faire un feu de camp dans notre petit jardin entouré de nos bêtes. On avait décidé de ne pas faire quelque chose à manger, on a simplement acheté de quoi faire un barbecue sauvage avec des saucisses, des chamallows et du maïs. Ce n'était pas vraiment bon non plus, mais c'était drôle d'être emmitouflés dans nos couettes, l'un contre l'autre, sous les étoiles, avec ce feu qui crépitait à côté de nous.
On avait froid, alors on a fait l'amour, encore et encore, et c'était incroyable.
Tu es incroyable, toi la femme que j'aime tant. Avec tes idées folles, tes sourires extraordinaires, ta confiance, tes projets étranges et tout ce que tu es.
Aujourd'hui j'ai beaucoup pensé à toi, dans les bras d'une autre. J'aurais aimé que tu sois là, à sa place, contre moi. Je n'ai pas retrouvé ton odeur, et j'ai compris que cette journée n'était pas si belle sans toi.
Aujourd'hui tu me manques et personne ne le sait, personne ne le voit.

Aujourd'hui c'est la Saint-Valentin.
Et je t'aime.

Nirvana

LETTRE

Slaves

Dead à Faith

Par Amheliie

-

*** Lettre rédigée hors contexte de la trame de la saga*

Faith,
Je suis un homme de discours. On dit souvent de moi que je sais trouver les mots dans n'importe quelle situation.
Pourtant, nombreuses sont les fois, où tu m'as privé des miens. Ce n'est pas un reproche, mon Ange, loin de là, juste la terrible constatation pour moi, que je peux ne pas être à chaque fois cet homme parfait qui te fait sourire.
Mais j'essaie chaque jour d'être meilleur que la veille, et d'apprendre de mes erreurs. Une part de moi aime l'idée de te prouver toujours et encore que les vampires ne sont pas uniquement des êtres assoiffés de sang et violents. Je sais d'ailleurs qui tu souriras en levant légèrement les yeux au ciel en lisant ça, parce que tu sauras que j'ai raison de penser que cette idée-là te traverse encore l'esprit parfois.
J'ai une âme, sans doute est-elle damnée depuis longtemps, mais surtout, j'ai un cœur. Et même si j'ai eu la chance de me le faire voler comme ça, sans prévenir, lors d'une rencontre à laquelle je ne m'étais pas attendu, pour rien au monde, je ne voudrais cesser d'être lié à toi.
Je suis chanceux Faith. Je ne l'ai pas souvent été dans ma vie, mais depuis que nous nous sommes rencontrés, je le suis. J'ai eu la chance de tomber amoureux d'une femme têtue et caractérielle qui m'était destinée. Le seul désagrément dans l'histoire, c'est que notre lien était présent pour de mauvaises raisons.
Mais toi et moi savons que nous avons les capacités de changer les choses, et lorsque je vois notre fils, je me dis que nous avons un certain talent pour tirer du bon dans ce qui au départ ne devait pas l'être.
Aujourd'hui, c'est la Saint-Valentin. La Maison Noire s'est drapée de rouge, et je crois avoir senti l'odeur du chocolat en passant devant les cuisines ce matin. Tout le monde est de repos ce soir, et a déserté la bâtisse pour se mettre au calme.

Cela fait des semaines que j’attends de pouvoir t’offrir ce cadeau que j’ai recherché avec patience et obstination. Mais avant que tu ne l’ouvres, j’aimerais coucher sur le papier ce que je ne te dis pas si souvent.
Faith, aujourd’hui, c’est la fête des amoureux, des gens qui se disent « je t’aime » et qui se le montrent. Et bien que je n’attende pas un jour précis pour te dire ce que je ressens, je trouve qu’il n’y a jamais assez d’occasions pour te le rappeler.
Alors, sache que tu n’es pas seulement ma femme, mon amante, la mère de mon fils et mon bras droit pour diriger ce pays. Tu es ce bout de moi que je ne maîtrise pas et qui me rend vivant. Tu donnes un sens à ma vie lorsque cette dernière s’assombrit. Tu es la lumière dans mes nombreuses obscurités, et l’éclat de joie dans mon esprit trop souvent sérieux. Tu restes cette part d’humanité que je n’ai jamais connue. Et même s’il m’arrive de davantage te connaître que toi-même, de deviner tes pensées lorsque toi tu les ignores, et de les lire lorsque tu te mures dans le silence pour réfléchir, il t’arrive de rester ce mystère à mes yeux, mais un beau mystère que j’apprendrai à découvrir un peu plus chaque jour. Un mystère et une femme que j’aime plus que ma propre existence.
Et malgré les épreuves, je n’ai jamais douté de notre amour. Jamais. Il y a des choses qui sont

LETTRES

Patriotes

Deacon à Grayson

Par Amheliie

-

À : grayson-william.river@hotmail.com
De : deacon.pacey@hotmail.com
Date : 14/02/2017
Objet : double fête.

Grayson,
Aujourd'hui est un jour un peu spécial pour toi. Mais vraiment. En effet, tu es tellement incroyable et tu avais déjà tellement mauvais caractère encore dans le ventre de ta mère, que tu as décidé d'être doublement gâté en ce jour de février.
Quelle idée de naître le 14 février ?
Franchement, tu es unique. Et c'est ça que j'aime chez toi, parce qu'une fois de plus, tu prouves aux autres, que tu n'es pas comme tout le monde. Pourquoi je te dis ça comme ça maintenant ? Parce que ce matin, tu dormais encore lorsque je me suis échappé de l'appartement pour aller travailler et faire comme tous les ans, la fameuse manœuvre orchestrée par notre connard de commandant.
Mais je te promets que je ne manquerai pour rien au monde ton anniversaire, et la Saint-Valentin. Sache que j'ai prévu de rentrer très très tôt, comme toi du lycée, où tu auras sans doute fait flipper tes gamins boutonneux, Caporal River.
Alors entre deux sections, je suis venu m'enfermer dans mon bureau pour te montrer, que je pense à toi, et que tu me manques déjà.
Tu es à part Grayson. Un être unique qui arrive à faire corps avec moi.
Tu es ce mec que j'aime depuis des années, sans restriction et qui par chance, ressens la même chose.
Tu es ce mec qui supporte mes affreux draps STAR WARS ainsi que ma lampe DARK VADOR sans faire de commentaires sur mon côté parfois

un peu puéril. Et pour ça, mec, tu mérites une palme !

Tu es ce mec qui me serre contre lui lorsque ça ne va pas la nuit. Lorsque je ne suis plus avec toi, dans notre lit, mais plus loin à des milliers de kilomètres dans mon esprit.

Tu es ce mec qui me bouleverse lorsque tu t'ouvres un peu, que tu laisses tomber ce masque dur qui te permet de tenir le coup dans la vie.

Tu es ce mec qui me fait rire lorsqu'il s'énerve contre des choses stupides, mais qui prouve que tu es quelqu'un de passionné.

Tu es ce mec qui m'aime quoi que je fasse, quoi qu'il m'arrive, que ce soit bien ou terrible. Et plusieurs années dans l'armée nous ont prouvé qu'on peut tout surmonter dans la vie lorsqu'on est deux.

On les gagne ces batailles Gray. On a gagné ma rédemption, mon accident, on gagne ton combat contre toi-même et tes démons.

On gagne.

Et on continue de se gagner. Car rien n'est jamais acquis dans la vie, et certainement pas en amour. Même si je sais qu'au point où on en est, je pense que plus rien ne pourrait venir nous mettre à l'épreuve, puisque ces dernières, on les a déjà surmontées en plein désert. L'armée, la mort, et la peur nous ont liés mon vieux, et je ne sais pas si je dois les remercier ou les détester que ça se soit passé ainsi. Mais tant pis, je t'ai, le comment on s'en fiche.

Mais surtout Grayson, en cette journée spéciale de la Saint-Valentin, je tenais à t'écrire pour te dire que tu es un homme fort et courageux qui se bat tous les jours pour apprécier chaque instant. Je le vois, tu sais.

Alors bien sûr, tu n'es pas parfait, et heureusement. Sinon avec qui je me battrais pour les résultats sportifs ? Tu es cet homme qui me pousse à toujours repousser mes limites, même si parfois je te déteste pour ça. Tu es celui qui m'encourage et me soutiens lorsque moi je doute de mes choix, tu es la clarté dans mon esprit parfois obstrué. Tu es cet homme qui serait capable du pire pour qu'on puisse simplement avoir droit au bonheur.

Alors merci à toi, d'être toi.

Ce soir, lorsque je vais rentrer, tu auras sans doute lu ça. Tu ne diras rien, parce que tu n'es pas du genre à taquiner comme moi je l'ai fait l'an dernier.

Mais sache qu'on aura échappé à une soirée chez mes parents parce que je me suis assuré d'être un égoïste. Je les ai prévenus que dorénavant, on fêterait ton anniversaire le 15 février. J'espère que tes cadeaux te plairont, j'ai longtemps cherché pour trouver les perles rares, mais surtout, j'espère que la nuit que nous allons passer ensemble te plaira tout autant. En attendant ce soir pour fêter la Saint-Valentin et ton un an de plus.
Joyeux Anniversaire Gray. Je t'aime, toi et ton caractère de merde, mais qui sans lui, tu ne serais pas l'homme que j'aime.
Deacon (impatient, excité, et définitivement raide dingue de son meilleur ami)

Grayson à Deacon

Par Tahlly

-

À :deacon.pacey@hotmail.com
De : grayson-william.river@hotmail.com
Date : 14/02/2017
Objet : Saint-Valentin
Pièces jointes : JPEG

Deacon,
Alors comme le veut la tradition pour ce jour de Saint-Valentin et de mon anniversaire tu es en manœuvre spéciale à cause de ton connard de commandant. Je sais que comme à chaque fois tu vas faire tout ton possible pour rentrer au plus tôt. Et rien que ça, c'est déjà une preuve d'amour. Tu es ce mec incroyable qui fait tout pour me rendre heureux. Encore plus à l'occasion de mon anniversaire.
Je t'avais dit l'année dernière que j'essaierais de te dire je t'aime plus souvent. J'espère y être arrivé.
Parler de mes sentiments n'est toujours pas ma chose favorite, mais cette année j'ai eu une piqure de rappel. Et tu ne devineras sûrement pas de qui elle venait et sous quelle forme.

Chandler. Oui ce bon vieux Brody. J'ai rêvé de lui cette nuit. Enfin j'ai plutôt revisité un souvenir. Tu te rappelles quand il nous a chopés à Khost ? La toute première fois ? On n'était même pas encore ensemble à ce moment-là. J'ai rêvé de ça cette nuit. J'ai souri en me réveillant parce que c'est un bon souvenir. De lui et de nous. Une des nombreuses fois où tu as dû forcer le barrage pour m'atteindre et le début de notre histoire. Non pas le début. L'évolution ? Oui je préfère ce mot-là.
Depuis notre naissance nous sommes liés. Par l'amitié d'abord, puis par la fraternité et toujours par l'amour.
Ce rêve m'a rappelé que j'ai tellement de choses dans ma vie pour lesquelles je suis heureux et reconnaissant. Et quand j'y réfléchis, toutes ces choses sont reliées à toi d'une manière ou d'une autre. Tu es ce point central de mon existence, cette ligne de vie. Sans toi je ne serais pas moi Deacon. Je sais que j'ai beaucoup de défauts, surtout mon mauvais caractère, mais je SAIS que tu m'aimes comme je suis. Tout comme je t'aime comme tu es.
J'ai hâte que tu rentres pour te serrer contre moi. Je voudrais en dire tellement plus, mais je sais que tu partages ton bureau avec autre donc je vais m'arrêter là. Je te montrerai ce soir ce que je veux écrire. Je sais que tu souris en lisant ça. Ce sourire magnifique que j'aime tant. Te voir sourire est l'une des choses que je préfère. Je sais que vas te moquer de moi après avoir lu cette lettre (tu ne pourras pas t'en empêcher, ne nie pas !), mais je prends le risque de te donner encore plus de munitions contre moi soldat.
Je t'aime Deac. Du plus profond de mon être, depuis le premier jour de mon existence, et jusqu'au dernier.

Gray

PS: La photo en pièce jointe est ton cadeau. Je sais que tu étais dévasté quand tu n'as pas pu acheter la collection limitée des draps STARS WARS 7 donc sache que je te les ai achetés en douce. J'ai même fait le lit pour qu'on puisse en profiter dès que tu rentreras. Si ça, ce n'est pas de l'amour ! ;)

LETTRE

Addicted To You

Seth à Memphis

Par Amheliie

-

Poupée,
Aujourd’hui c’est la Saint-Valentin. Aujourd’hui, je me suis creusé le cerveau pour te trouver un cadeau que tu ne serais pas près d’oublier. Après avoir écumé les magasins étranges de la ville avec Zane, où les vendeurs tous habillés en dark nous regardaient comme des tarés de petits fils à papa friqués, j’ai pu t’emballer mon cadeau dans un affreux papier à tête de mort. Et j’espère que lorsque tu liras cette lettre, tu souriras, heureuse et satisfaite, d’une soirée que j’espère, tu n’es pas près d’oublier.
Aujourd’hui je t’écris cette lettre pour que tu te souviennes pour les prochaines années à venir, de notre seconde Saint-Valentin.
Tu te souviendras que je t’attendais après une de tes dures journées à bosser sur le corps humain, et je me réjouissais de cette nuit, où j’allais te servir de cobaye vivant.
On aura testé tous tes cours théoriques en pratique. Je t’aurai laissé toucher toutes les parties de mon corps sans rechigner. Et ça ne m’aura pas dérangé de jouer les malades, étant donné que tu seras mon futur docteur adoré et attitré.
Et lorsque tu auras franchi la porte de ta chambre à la sororité, tu te souviendras à quel point tu étais surprise de me trouver habillé d’une blouse de médecin piquée au département science, avec une carte dessinée en rouge des zones à tripoter.
Je t’aurai chanté, en me dandinant comme un stripteaseur professionnel tout en chantant, des mots parodiés sur la version Karaoké d’une chanson que tu auras reconnue dès les premières notes :

Nous ne formions qu'un, poupée.
Depuis un bout de temps.
Et c’est désormais éternel.
Que tu serais toujours à moi.

Maintenant tu ne veux plus être « libre ».
Donc je ne te laisserai plus jamais t'envoler.
Car je sais dans mon cœur, poupée.
Que notre amour ne mourra jamais.
Tu feras toujours partie de moi.
Et je fais partie de toi indéfiniment.
Girl, ne sais-tu pas que tu ne peux m'échapper.
Tu es prise au piège dans mes filets.
Oh Memphis, tu seras toujours ma poupée.
Et nous persisterons.
Le temps ne peut effacer ce sentiment tellement fort.
De toute façon, tu ne me décourageras jamais.
Oh Memphis, car tu seras toujours ma poupée.
Je ne vais pas pleurer comme Mariah Carey, non, mais on va baiser.
Et je ne te supplierai pas de rester, pire, je t'attacherai.
Si tu es déterminée à partir au matin, poupée, après cette nuit de folie,
Je me mettrai en travers de ton chemin car Mariah ne l'a pas fait.[3]
Mais inévitablement, tu reviendras encore.
Car tu sais dans ton cœur, poupée.
Que notre amour ne finira jamais.

J'espère que tu te souviendras de tout ça, comme je me souviendrai du sourire éclatant sur ton visage. Mais par-dessus tout, même si j'ignore encore comment sera notre soirée en écrivant ces lignes, j'espère surtout pouvoir profiter de ma copine une nuit entière. La prendre et la faire jouir de toutes les manières. La faire rire et l'adorer. J'espère que je t'aurai fait voir rouge, j'espère que je verrai le rouge, sur tes joues et ailleurs. J'espère qu'on aura bien fait chier tes colocations avec nos gémissements et le bruit de ton lit claquant contre le mur.
Mais surtout, j'espère que tu te rendras compte à quel point, je t'aime Memphis. Même si nous sommes différents, même si tu es une gothique et moi un sportif. Même si j'aime le basket et toi les balades en poney dans les cimetières. Même si tu adores le noir et moi le rouge, Mariah et moi le sexe. On s'aime, et il n'y a pas d'âge pour ça.

Alors, joyeuse Saint-Valentin, Memphis,
Je t'aime.

Seth

LETTRE

Criminals Red

***** Lettre à lire après la lecture de CRIMINALS DARK*[4]

Red à Tempérance

Par Amheliie

-

-

NE PAS LIRE CETTE LETTRE SI VOUS N'AVEZ PAS LU « CRIMINALS DARK »

Tempérance,
Aujourd'hui c'est la Saint-Valentin.
C'est notre Xième depuis notre rencontre, il faut dire qu'il y en a tellement eu que j'en ai oublié le compte.
Aujourd'hui tu rentreras tard de ton boulot, comme tu le fais souvent en ce moment, mais ce n'est pas grave. Cela me permet de bêtement écrire quelques lignes derrière un des dessins de ta fille. Elle m'a fait un gribouillage affreux pour que je te l'offre, car il parait qu'on écrit des mots d'amour à son amoureuse le jour des amoureux.
C'est ce qu'elle a dit, Tempe. Alors c'est ce que je fais.
Je t'écris un mot d'amour alors que je ne sais pas écrire l'amour. Je sais te faire l'amour, je m'y attelle le plus fréquemment possible, mais lorsqu'il s'agit de le dire, c'est toujours plus compliqué. Pourquoi Tempe ? C'est si difficile et pourtant si simple à écrire. Regarde, je peux l'inscrire sur une feuille blanche sans hésitation, la preuve : JE T'AIME, en capitales et avec sept lettres. JE T'AIME quand tu râles et quand tu pleures. JE T'AIME même lorsque tu t'effondres dans le canapé après une dure journée de travail. JE T'AIME quand tu prends soin de notre fille, lorsque tu la chéris et la fais rire. JE T'AIME lorsque tu ME fais rire. JE T'AIME lorsqu'on se dispute et que tu essaies d'avoir le dernier mot en me faisant croire que j'ai tort. JE T'AIME lorsque tu me laisses prendre soin de toi et te protéger. JE T'AIME quand tu me permets d'être faible à l'abri des regards et quand tu me laisses être ton pilier. JE T'AIME lorsque tu me parles durant des heures d'une affaire qui te tourmente pour avoir mon avis. JE T'AIME quand tu n'es pas là et JE T'AIME davantage lorsque tu es près de moi. Mais surtout JE T'AIME lorsque tu m'autorises à être un connard macho qui te fait grincer des dents et que malgré ça, TU M'AIMES.

TU M’AIMES et ça, je crois que c’est le plus beau cadeau qu’on puisse me faire. Je ne pensais pas connaître l’amour, et grâce à toi, je l’ai connu deux fois.
La première en te rencontrant.
La seconde, en devenant un père.
Alors voilà, je ne te le dis pas souvent, et la plupart du temps, j’y glisse une dose d’ironie pour que cela passe pour de la taquinerie, mais Tempérance, ne doute pas un instant que l’organe dans ma poitrine qui fait BOUM-BOUM comme le bruit de plusieurs balles qu’on tire, c’est pour toi.
Je t’aime et je crois que j’ai trop regardé les princesses avec ta fille. L’effet Disney-dessins animés avec tout cet amour collant commence à déteindre sur moi.
Mais si je ne m’arrête pas d’écrire, c’est parce que je sais que tout ceci te fera sourire. Je sais qu’une partie de toi adore ça.
Certains profitent de la Saint-Valentin pour faire des enfants, nous, nous l’avons déjà fait. D’autres pour mettre un genou à terre et poser une question, je le ferais, mais pas pour ce que tu penses. Certains usent de cette journée spéciale pour faire des galipettes sous les draps, mais nous savons tous les deux qu’il ne nous faut pas un motif pour s’aimer physiquement et passionnément.
Ce soir quand tu rentreras, on mangera. Puis lorsqu’on en aura assez de se défier comme on sait si bien le faire, nous nous jetterons l’un sur l’autre, et nous nous aimerons. Encore une fois.

Joyeuse Saint-Valentin, ma Miss Amérique.
JE T’AIME, en capitales et en sept lettres.

Red.

PS : ton cadeau est planqué quelque part dans la maison, débrouille-toi pour le trouver.

LETTRES

Hors Jeu

Wade à Nikki

Par Amheliie

-

Nikki,
Demain, nous serons le 14 février.
Un jour pas comme les autres, un brin spécial pour les autres, un peu hors du temps pour nous autres.
Dehors, il fera froid, le temps sera gris, et peut-être même qu'il pleuvra. Ta mère fera une remarque sur son chignon et ma sœur sur son maquillage qui risque de couler.
Demain, cela fera 1 278 jours que nous sommes ensemble.
Demain, il y aura un match de la ligue des champions que nous ne regarderons pas comme tous les ans. Peut-être que ton père sortira son téléphone en douce pour voir le score et nous découvrirons entre le plat et le dessert qui a remporté le pari.
Personnellement, je n'en aurai rien à faire du résultat, puisque j'aurai remporté le meilleur des trophées. Celui qu'aucune compétition ne pourra mettre en jeu.
Car demain sera le début d'un nouveau chapitre de notre histoire, demain, nous allons nous marier, enfin.
Plusieurs mois nous séparent de ce banc aux abords du stade dans le sud de la France, où tu m'as posé une simple question. Je me souviens de cette soirée comme étant l'une de nos meilleures, même si pour l'Angleterre, elle n'a rien d'un souvenir dans le top 10. J'ai perdu notre place pour la phase finale de l'Euro 2016, mais je t'ai gagné toi, une fois de plus.
J'en souris encore en pensant à ton air inquiet face à mon silence. Mais sache que ce n'était pas une hésitation pour savoir si oui ou non, il était judicieux de te dire oui ou non justement. Non, loin de là, l'espace d'un instant, j'ai pensé à ces 1025 jours passés ensemble en encaissant le choc et la surprise d'une pareille demande.
Jamais je n'aurais pu croire une seule seconde que ceci m'arriverait. On pense à tout, sauf à ça quand on n'imagine pas pouvoir vivre sa vie au grand

jour, comme tout le monde.
Tu m'as appris à voir la vie loin de l'obscurité, où tenir la main du mec qu'on aime n'est pas un mal. Mais au contraire, quelque chose de simple qui se fond dans le paysage.
Alors, ce soir, je me retrouve seul. La solitude ne m'a jamais dérangé, mais cette nuit, alors que je sais que tu ne rentreras pas, étrangement, je me sens un peu stressé.
Je n'ai jamais eu cette sensation avant un match, pourtant, il y en a eu des rencontres qui auraient pu me faire faire des crises de tension, mais ce soir, je ressens une certaine appréhension pour demain.
Alors, j'espère que tu ne râleras pas trop, quand nous rentrerons demain pour récupérer nos bagages car le sol de notre salon est occupé par plein de papiers en boules.
Ma sœur est passée avec mon neveu tout à l'heure pour diner. Elle m'a sermonné longtemps en me disant qu'il fallait que je me dépêche, que j'écrive mes vœux, que ce n'était pas un discours d'avant match qu'on improvisait quelques minutes avant de le dire.
Je n'ai jamais préparé un discours, ni même une conférence de presse. J'ai toujours marché sur l'instant, en improvisant. Mais avec toi, je ne veux pas improviser. Je veux faire les choses bien, je veux que tu te rappelles de ces mots, comme je me rappellerai des tiens.
J'ignore même quand toi, tu as eu l'occasion de les écrire, j'ai cherché pourtant, par curiosité, mais je n'ai rien trouvé. Jusqu'au bout, tu maintiendras le suspens, et c'est pour ça, pour les éclats de surprises et d'imprévus que tu glisses dans ma vie, que je t'aime.
J'aime quand tu m'annonces l'air de rien, et sans prévenir qu'on part en week-end seuls. J'aime quand tu t'énerves pour un rien puis après moi parce que ça m'amuse. J'aime quand tu t'autorises à être faible et que tu te reposes sur moi. J'aime quand tu me regardes sans un mot, et j'aime que tu sois mon partenaire sur le terrain et dans la vie. J'aime la force que tu me donnes, le courage qu'il me manque parfois, et les ailes qui me poussent à me battre toujours plus pour ce que je veux.
J'aime ta tête de cet après-midi, lorsque ta cousine t'a traîné avec ton frère et quelques-uns de nos amis communs faire la fête je ne sais où, comme ils l'ont fait avec moi, hier soir. J'ai ri quand ton frère m'a dit qu'il t'emmenait chez des stripteaseuses, au moins, nous avons l'assurance qu'aucune main baladeuse ne sera flashée par des journalistes curieux.

Je t’avoue qu’en écrivant ces lignes, après en avoir raturé certaines et laissé le reste se coucher sur le papier, je me dis que peut-être que finalement, je te lirai ça. Peut-être que j’aurai le courage demain, devant nos proches et nos familles, de te dire à quel point je t’aime, à quel point c’est sincère et à quel point je te veux pour le restant de mes jours.
Je passerai sous silence à quel point je te veux dans mon lit, contre moi et en moi lorsque je croise ton regard qui dit tout dans un silence.
Oui demain, je te dirai ça. Je plongerai mes yeux dans les tiens, un sourire naîtra au coin de ton visage, tu serreras ma main pour ne pas montrer ton stress et cacher le mien. Et comme s’il n’y avait personne autour de nous, je t’ouvrirai mon cœur comme je ne le fais pas souvent. Parce que même si je sais que rien n’est jamais acquis en amour, je sais que tu es certain de beaucoup de choses me concernant et nous concernant.
Alors Nikki Jones, aujourd’hui, est-ce que tu acceptes de devenir mon mari ? Dans le bonheur et dans les épreuves, dans la santé et dans la maladie, pour que je puisse t'aimer tous les jours de ma vie ?
Sans doute tu souriras comme je l’ai fait aux abords de cette pelouse, sur ce banc, dans ce stade, tu mettras un instant à répondre en te remémorant nos 1 278 jours ensemble, et je sais que tu diras oui.
Mais avant que tu ne répondes, laisse-moi te dire encore une fois comme je t’aime.

Voilà : je t’aime.

Wade.

Nikki à Wade

Par Tahlly

-

Wade,

Nous y sommes presque. Demain est le grand jour. Un des jours qui, je l'espère, fera partie des meilleurs de notre vie. Un nouveau chapitre à notre histoire.
Je ne suis pas doué pour parler de mes sentiments tu le sais, je préfère les actes aux paroles, mais c'est la Saint-Valentin donc je vais faire un effort pour toi, parce que tu le mérites.
Nous avons traversé pas mal d'épreuves pour en arriver où nous en sommes aujourd'hui et tu ne sais pas à quel point je suis fier d'être avec toi.
Quand tu es sur la pelouse et que tu marques un but ou que tu fais une passe décisive, je me dis « c'est mon mec » et je suis tellement fier de toi. Ou simplement quand tu ris avec Lissa et je te regarde et je pense « c'est mon amant, cet homme magnifique est avec moi ». Je sais que ça parait mielleux, mais c'est réellement ce que je pense.
Ça n'a pas toujours été facile, loin de là même, mais le résultat en valait la peine. Je suis le gagnant parce que je t'ai toi. Je t'ai dans ma vie, dans mon lit et même au boulot. Qu'est-ce que je pourrais souhaiter de plus ? À part que tu sois mon mari ? Et même ça va enfin se réaliser.
Je suis l'homme le plus heureux de la terre depuis que tu as dit oui. Un tout petit mot si simple, mais qui veut dire tellement.
J'ai hâte d'être à demain et de te lire mes vœux devant tous nos amis et nos familles et d'être enfin ton mari. Je sais que tu as fouillé pour les trouver, je les ai cachés, car je veux garder la surprise. Voir ton visage si expressif et ton regard tendre, parce que tes yeux disent tout ce que tu ressens.
Tu es quelqu'un de fantastique Wade Perkins, sache-le. Dès notre première rencontre, je l'ai su. Tu es loyal, fort et courageux, aimant et surprenant, tu ne te laisses pas démonter et avances en regardant droit devant toi malgré tes doutes et incertitudes. Je t'admire pour ça.

Je n’ai pas assez de mots ou peut-être pas les bons pour te dire à quel point je t’aime Wade. Tu es devenu le centre de mon univers, mon tout.
Il me tarde d’être à demain, d’être ton mari et de nous envoler pour notre lune de miel où je compte bien profiter de toi et de ton corps. Deux semaines rien que pour nous au soleil.
Ce soir est notre dernière nuit en tant que « célibataire » et je pense à toi champion. Je pense à demain et à après demain et à tous les autres jours qui feront notre vie avec la certitude que je serai à tes côté.

Joyeuse Saint-Valentin champion, je t’aime,

Nikki

LETTRE

Dem & Sven

Sven à Dem

Par Tahlly

-

Dem,
J'ai décidé de renouveler l'idée des lettres vu que tu as a apprécié celle de l'année dernière. (Et moi aussi) Et puis je me dis que dans quelques années on pourra toutes les relire ensemble et rire de nos (mais surtout de TES) écrits. Parce qu'il faut l'avouer, ta prose c'est quelque chose !
Un peu vulgaire, pas romantique pour un sou, directe, sans fioriture, mais aussi, j'ai remarqué la tendresse cachée sous les insultes et autres (ne hurle pas ! c'est vrai !) et attention je vais sortir le mot en A ne panique pas ! L'amour. Parce que oui tu m'aimes enfoiré de Grec, je le SAIS. Tout comme je t'aime. On ne se le dit pas souvent parce « qu'on est des mecs on a des couilles bordel » comme tu dis si poétiquement, mais comme c'est la Saint-Valentin (oui ce petit joufflu avec la bite à l'air) je vais le dire et le redire. Je t'aime Dem.
Tu me rends dingue plus que n'importe qui, ton ego prend tellement de place que c'est étouffant, ta mauvaise foi est horripilante et ta jalousie écrasante, mais tu es ma destinée. Celui qui est fait pour moi, qui me fait rire comme aucun autre, qui me fait me surpasser.
Je sais que tant de sucre va te coller des caries, mais je m'en fous.
Donc ce soir j'ai des projets pour nous.
Je ne vais pas te dire quoi, simplement venir te chercher et te faire la surprise. Sache tout de même que ça finira ou commenceras, ou peut être les deux d'ailleurs, avec moi en toi et toi criant de plaisir.
Oui Dem tu vas crier je te le garantis. Tu vas crier quand ma bouche avalera ta queue, suçant et léchant de haut en bas, puis quand j'enfoncerai mes doigts en toi, un, deux puis trois doigts et tu me supplieras de te prendre. Je te ferai attendre jusqu'à ce que je sente monter ton orgasme et là j'arrêterai. Tu vas couiner de déception, mais je te retournerai et m'enfoncerai en toi, lentement, jusqu'à ce que mes couilles touchent ton cul magnifique. Je commencerai à onduler en toi puis à reculer et avancer, toujours lentement, faisant glisser mes mains sur ton dos musclé et quand tu ne pourras plus supporter ce rythme et que tu voudras jouir, ma main rejoindra ta queue

pour te branler. Et quand enfin tu crieras, parce que crois-moi tu VAS crier Dem, j'irai de plus en plus vite et enfoncerai mes dents dans ton cou pour boire à ta veine et là, là tu exploseras, comme à chaque fois que mes dents percent ta peau. Ton orgasme déclenchera le mien, ton corps me serrant comme un étau et à mon tour je jouirai au fond de toi te marquant comme mien. Quand j'aurai retrouvé mon souffle je me retirerai et à nouveau te retournerai pour t'embrasser encore et encore.
Voilà mes projets pour ce soir. Enfin un de mes projets. Le reste c'est une surprise. Je suis sûr que j'ai toute ton attention maintenant et que tu vas sagement me suivre sans poser de question n'est-ce pas ?
Joyeuse Saint-Valentin mon grec.

Я люблю тебя[5]

Sven

Ps : Zander m'a raconté un truc intéressant aujourd'hui je te laisse deviner quoi …

LETTRE

Dangerous Heartbeat

Wolfgang à Dawn

Par Amheliie

-

Dawn,
Cette année encore c'est la Saint-Valentin, comme tous les ans tu me diras. À croire qu'il y a des trucs qui ne changent pas. Un peu comme toi et moi. Nous ne changeons pas. Je suis toujours un connard et tu es toujours mon canard.
Cette année, notre fille m'a encore tanné pour savoir ce que j'allais t'offrir, mais ne t'en fais pas, j'ai prévu un cadeau magnifique et vraiment très très chaud. Le genre que ni toi ni moi n'allons oublier avant très longtemps.
Tu me connais, tu sais à quel point j'aime jouer, à quel point t'emmerder est une de mes distractions préférées. Alors voici quelques indices :

Dawn,
C'est toi la femme que j'Affectionne.
Je n'aime pas quand tu m'Abandonnes.
Je préfère lorsque tu me chevauches sauvagement comme une Amazone.
Que je puisse tripoter ta Poitrine.
Oh comme tu es Bonne.
J'aime lorsque tu me Câlines, comme une Coquine.
Et parfois comme la reine des Cochonnes.
Lorsque tu me supplies silencieusement avec ton regard de Démone.
On dirait que tes Hormones, sont attirées par ma Machine.
Celles qu'ont tous les Bonhommes.
Car je ne suis pas Moine, entre mes cuisses, je ressemble à une géante Licorne.

Et on fera ça à l'Ancienne.
Tu te mettras sur mon Antenne.
On jouera à qui survit le plus longtemps dans l'Arène.
Mais on sait tous les deux, que lorsque je tripoterai ta Praline.
Tu jouiras comme une Lapine.
Tu seras Divine.
Et puis on entrera encore sur Scène.
Je te mettrai des Chaines.
Tu voudras me donner des Consignes.
Mais comme à l'habitude depuis nos Origines, je te mettrai en Rogne.
Et j'en rirai parce que t'en seras toute Mignonne.
Oh ma belle Dawn.
Est-ce que tu veux bien être ma Reine, mon Icône ?

Je sais ce que tu te dis, « Wolf est un salopard obsédé ». Oui, j'assume, je suis un obsédé, je ne pense qu'à ça, et je détourne le moindre mot en un truc en rapport avec le sexe, un truc drôle et toi. Car l'un ne va pas sans l'autre.
J'ai conscience du courage énorme qu'il te faut pour me supporter au quotidien. Je ne suis pas parfait, je suis exécrable et autoritaire, et j'aime cette lutte permanente entre nous où tu te bats contre moi.
On s'aime comme ça. Avec passion et taquinerie. Mais on s'aime et ça, c'est tout ce qui compte.
Alors rejoins-moi à l'adresse inscrite au dos de cette lettre, pour qu'ensemble et sans risque que notre nuit soit interrompue par une petite voix qui fait des cauchemars, on puisse profiter du corps de l'autre.
À toi la femme de ma vie, celle que j'aime depuis des années. Je te souhaite une joyeuse Saint-Valentin mon canard.

Je t'aime.

Wolfgang

LES LETTRES BONUS

Travis à Mack

Par Tahlly

-

NE PAS LIRE CETTE LETTRE SI VOUS N'AVEZ PAS LU « ROAD »

Mack,
Ouais je sais, c'est que si tu étais encore… non. Je sais que tu serais étonné que j'écrive cette lettre, mais aujourd'hui c'est la Saint-Valentin. Je suis sûr que tu aurais des milliers de choses à dire sur cette fête et son symbole, et j'ai pensé que c'était une bonne occasion de te dire certaines choses. Tu m'as dit dans ta lettre que les tombes avaient peut-être des oreilles. Parler n'a jamais été mon truc comme tu le sais donc une lettre me paraît un bon compromis.
C'est ironique quand on y pense, parce que cette lettre, je t'ai détesté de l'avoir écrite. Je pense qu'une part de moi aurait préféré rester dans l'ignorance. Ce qu'on ne sait pas ne nous blesse pas. Du moins … pas plus.

Mais comme souvent, tu ne m'as pas laissé le choix. Toi et tes bavardages incessants qui n'en finissent plus, toi et ton sourire ravageur, toi et ta bonne humeur exubérante, toi et cette lettre qui m'a brisé. Oui Mack, ce malheureux bout de papier m'a anéanti.
Si réellement tu peux me voir, ce que je ne crois toujours pas, tu dois savoir à quel point je t'ai haï. Pour ne pas me l'avoir dit, pour ne pas m'avoir laissé la chance de profiter de toi jusqu'au bout, de ne pas m'avoir laissé la chance d'être présent, d'être avec toi, de te serrer dans mes bras, de ne …
Je t'ai maudit de m'avoir autorisé à te blâmer ! Qui fait ça ? Je t'ai haï de m'avoir fait t'aimer alors que tu savais que notre histoire avait une durée déterminée, un compte à rebours déjà lancé bien avant notre rencontre.
Oui je t'ai détesté autant que je t'aime.
Et puis j'ai réalisé que j'étais égoïste. Moi moi moi. Mais c'était toi le plus important. Toi qui faisais face à cette putain d'invasion. Toi qui a été assez fort pour partir, toi qui as su explorer, rêver, partager et vivre tout simplement. Toi qui m'as aimé.

Tu as été tellement courageux Mack. Je le réalise maintenant avec le recul. Courageux de garder ça pour toi pour ne pas « ternir » notre histoire, pour ne pas la teinter de plus de tristesse.
Celui qui a dit que le temps efface la douleur est un menteur. Tu es ma douleur Mack, cette cicatrice sur mon cœur qui me brûle et parfois quand j'y pense trop, me transperce comme une lame. Je suis heureux de l'avoir. Elle est toi. Elle est la preuve de cette lumière que tu as apportée dans ma vie, cette étincelle vibrante et brillante.
Toi qui aimais les mots en voici quelques-uns que j'ai empruntés à Alfred Tennyson. *« Mieux vaut avoir aimé et perdu ce qu'on aime que de n'avoir jamais connu l'amour. »*
J'avais toujours trouvé cette citation ridicule, mais aujourd'hui je la comprends Mack. J'ai connu l'amour grâce à toi. Grâce à un autostoppeur trop bavard aux yeux rieurs et au cul d'enfer ! Non je n'ai pas oublié Mack au cul d'enfer et son striptease sur le bord de la route. Je ne pourrai jamais t'oublier Mack. Certains ont des histoires d'amour, toi tu es l'histoire d'une vie.
Notre histoire est une comète qui a brillé de son plus bel éclat le temps de son passage, et je ne te remercierai jamais assez de m'avoir montré ce qu'était le vrai amour Mack.
Tu me manques chaque jour.
Je t'aime

Travis

PS : Bob m'accompagne toujours sur la route.

Mad à X

Par Maryrhage

-

NE PAS LIRE CETTE LETTRE SI VOUS N'AVEZ PAS LU « ECRIS-MOI »

Chère X,
Certaines choses se répètent de telles sortes qu'elles rythment nos vies. On mesure le temps qui passe grâce à elles et on s'adapte, on vit en fonction de ces instants dont on sait la venue proche. Les vacances scolaires, les fêtes de fin d'année, notre anniversaire de mariage, le tien, le mien, celui de notre fille, celui de ton frère et même celui de notre rencontre. Autant dire qu'il ne se passe pas un mois sans qu'un évènement nous rappelle où on en est dans le temps.
Ça me fait sourire, parce que d'une certaine manière ça me rappelle la prison, où là aussi j'avais certains indices de temps, cependant, quand j'étais enfermé, ils arrivaient toujours trop lentement, maintenant, ils sont trop rapides. Notre fille va fêter ses cinq ans, et nous nos huit ans de mariage. Huit ans X, excuse-moi l'expression, mais huit putains d'années que je n'ai pas vues passer. Je crois que le bonheur est ainsi fait, on ne le voit pas défiler sauf si on prend le temps de se poser pour y penser.
Aujourd'hui, après un réveil en fanfare par des petites mains couvertes de chocolat, et un sourire à la moustache de lait, j'ai pensé à nous, quand notre fille m'a souhaité une bonne Saint-Valentin.
Je suis son Valentin cette année, ne soit pas jalouse X, j'ai payé cher ce droit, à coup de déguisements de licorne et autre princesse qu'elle invite pour prendre le thé, je crois avoir mérité mon rôle de Valentin dans son cœur d'enfant. J'ai donc récupéré mon cadeau de ses mains collantes, une jolie couronne que je suis condamné à porter toute la journée et j'ai replongé dans notre lit vide de ta présence où j'ai pensé à toi et à nous.
C'est encore la Saint-Valentin me suis-je dit, une année de plus donc. Une année à tes côtés à ne pas voir le temps passer, à être heureux même quand

tu cries, même quand je crie et qu'on finit en ne sachant même plus pourquoi on s'est énervés à la base. La vie de couple c'est fait de bas, mais surtout de hauts, de douleur parfois, mais tellement de bonheur que ça vaut tous ces petits désagréments. Je crois que je suis l'homme le plus chanceux sur cette terre, j'ai trouvé la femme qui me correspond, celle qui me fait rire, qui me défie, qui m'excite et qui me fait réfléchir. Quand je te regarde je sais quelle chance j'ai, je sais qu'il s'en est fallu de peu pour que toi et moi on ne se rencontre jamais.
On aurait pu passer l'un à côté de l'autre, mais le destin nous a fait nous rencontrer et il a bien fait. Aujourd'hui je n'imagine pas ma vie sans toi. Tu es ma famille, ce qui me ramène à la maison quand c'est trop dur. Tu es la mère qu'il fallait à ma fille, tu es le cœur de cette maison et sans toi, elle et moi on en est réduit à manger des tartines de chocolat. On a besoin de toi parce qu'on t'aime et qu'on sait que tu aimes nous aimer ainsi, en remplissant nos estomacs avec ton côté surprotecteur qui ne veut surtout pas qu'on manque de quelque chose. Tu es mon amante X, féroce et tendre, qui fait battre mon cœur et une autre partie de mon anatomie rien qu'en sentant l'odeur que tu as laissée dans les draps. Ton corps je le connais par cœur et pourtant tu me laisses le découvrir comme si c'était la première fois et j'adore ça. J'adore notre communion charnelle, celle qui ne concerne que nous, j'adore ces moments où tu es dans mes bras et que tu me murmures le souffle court à quel point tu m'aimes.
J'aime tous ces moments X, tous ceux qui font notre vie tout simplement.
Aujourd'hui c'est donc la Saint-Valentin et tu ne vas pas le croire, mais j'ai un cadeau pour toi. Mais toi et moi, on s'écrit toujours des lettres, parfois pour rien dire et souvent pour les moments importants. Et c'est important de célébrer notre amour, de te dire à quel point je t'aime et à quel point tu enchantes ma vie même quand tu chantes faux.

Bonne Saint-Valentin X!
Je t'aime

Mad

PS : Mad 2.0 prépare un diner et espère que l’ours ne chipotera pas sur la cuisson ratée.

Les auteurs, Amheliie & Maryrhage

Blog :

http://vampiresetrockstars.hautetfort.com/

Page Facebook :

https://www.facebook.com/VampiresetRockStars

Twitter :

https://twitter.com/VRSandCo
https://twitter.com/amheliie
https://twitter.com/maryrhage

Instagram :

https://www.instagram.com/amheliie/
https://www.instagram.com/maryrhage/

Gmail :

vampiresetrockstars@gmail.com

Boutique en ligne :

http://vrsboutiquegoodiesco.tictail.com/

1. : « Je t’aime » en Irlandais.
2. NDA : le tome consacré à Nirvana sortira le 18 Juin 2017 en papier et numérique.
3. : Chanson parodiée de Mariah Carey « Always Be My Baby ».
4. NDA : « Criminals Dark » sortira en papier et numérique le 19 Février 2017.
5. : « Je t’aime » en Russe.